

Canopée des Halles : l'architecte reconnaît les fuites et annonce des travaux

Le Parisien, Marie-Anne Gairaud | 12 Avril 2016



Canopée des Halles (Ier), ce lundi 11 avril. Dès qu'il pleut, les flaques d'eau apparaissent sous la Canopée, à la grande surprise des passants. **(LP/Philippe de Poulpiquet.)**

« Ah là, il y a un problème... », note une jeune femme en évitant l'eau qui coule en ce début de semaine après des averses. « Ben qu'est-ce que c'est que ça ? », s'interroge un autre passant en voyant les auréoles qui apparaissent sous la Canopée (dont le coût global est de 240 M€) alors qu'une pluie commence tout juste à s'abattre sur le ciel parisien.

« Il y a déjà des fuites ? Mais c'est tout neuf ! Ça vient d'être inauguré ! », s'esclaffe un couple de retraités. « Il doit y avoir un carreau de cassé ! » avance un des nombreux promeneurs venus voir le bâtiment.

« Il y a des fuites ponctuelles. Des pièces vont être posées », affirme Patrick Berger l'un des architectes, avec Jacques Anziutti, du projet ce mardi.

En effet depuis le week-end dernier, le public découvre et s'étonne que le nouveau « monument » qui surplombe le Forum des Halles laisse en fait... passer l'eau. Le jour de sa présentation en juillet 2007, la Canopée n'avait-elle pas été présentée comme « un immense abri pour les Parisiens » ? « J'avais toujours entendu parler du nouveau toit des Halles. En fait, ça n'en est pas un ! » conclut un usager du RER A. « Bon ben, je vais rouvrir mon parapluie ! » s'amuse Christiane, une banlieusarde venue « en voisine » découvrir le nouvel édifice du centre de Paris en constatant les flaques au sol. « On le sait, oui, d'autres personnes nous l'ont fait remarquer », admettait dimanche Dominique Hucher, le directeur de la Sem PariSeine chargé de piloter le chantier des Halles interrogé à ce sujet. « De l'eau passe au croisement

entre les ventelles et les poutrelles. Il serait possible de faire des petits compléments de travaux pour fermer ces orifices », explique-t-il. « C'est à la Ville d'en décider », ajoute le directeur.

« En fait, au départ, le toit devait être d'un seul tenant. Mais les pompiers et la Préfecture de Police ont tiré la sonnette d'alarme en disant qu'en cas d'incendie, le toit devait pouvoir être ouvert pour évacuer les fumées », rapporte Elisabeth Bourguinat, de l'association de riverains Accomplir qui a suivi une à une les étapes du chantier. « Pendant l'instruction du permis de construire, lorsque le « nouveau toit » a été présenté, on nous avait expliqué que le public sentirait éventuellement quelques gouttes les jours où le vent viendrait de l'Est — ce qui est très rare à Paris — et en cas de grand vent », s'amuse la riveraine. « A l'époque, nous avons ironisé sur le fait que la Ville construisait un toit qui laisserait passer la pluie... personne n'a voulu nous croire mais, nous avons raison ! Et c'est même pire que ce que l'on redoutait », soupire l'ex tête de liste EELV dans le 1er arrondissement lors des dernières municipales. « L'architecture d'origine n'a pas été modifiée », s'agace l'architecte. « Les pièces, qui vont être ajoutées, sont prévues depuis le début. Elles seront installées prochainement », dit-il pour clore les débats. Dont acte.